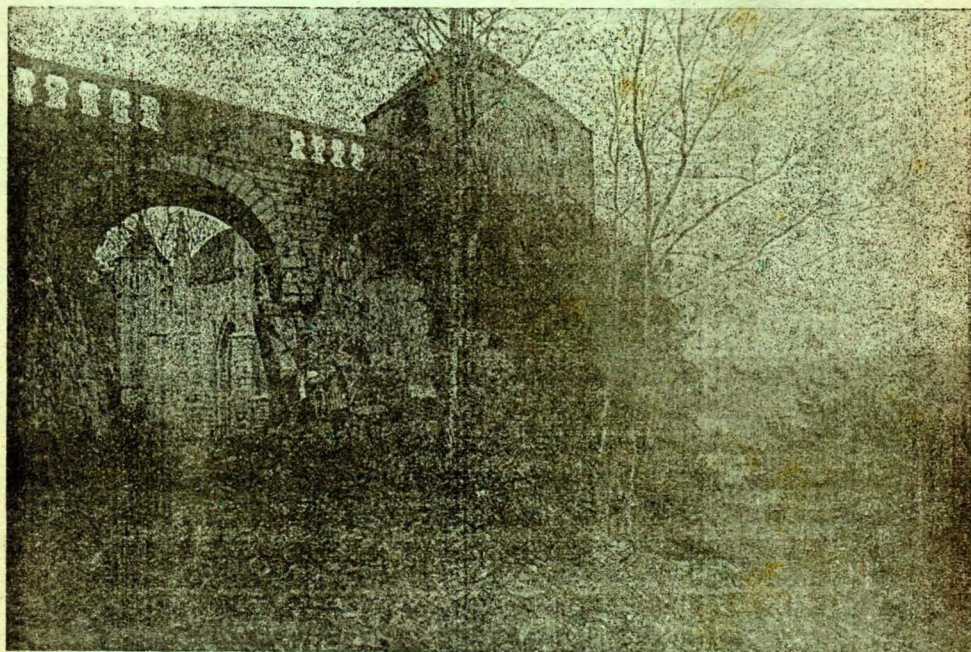




Cliché Choleau

Va-t-on sacrifier Sainte-Barbe du Faouët ?

BREIZ SANTEL

25 Frs.

FR

BREIZ SANTEL

Bulletin Mensuel du

MOUVEMENT pour la PROTECTION des

MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

(Association sous le régime de la Loi du 1^{er} Juillet 1901.

Siège social : Hôtel de Ville de Vannes).

Correspondance : G. Verdeau, Arradon (Morbihan)

Finistère : R. Le Roy, 11 bis, rue Richard, Rosporden.

Loire-Inférieure : Mlle Marot, Galerie d'Art, 18, rue Lafayette, Nantes.

Côtes-du-Nord : Michel Le Chapeller, 7, rue Brizeux, Saint-Brieuc.

Ille-et-Vilaine : Mlle Jane Godeau, 31, Bd de Metz, Rennes.

Le N° : 20 frs.

Abonnement : 1 an 150 frs.

Edition avec supplément photographique 1 an : 300 frs.

M. de Beaufond : Mouvement pour la Protection

des Monuments Religieux Bretons, Vannes, C. G. P. Nantes 1536 85.

Comment nous aider, comment adhérer au mouvement.

— Aux membres *actifs* il n'est demandé aucune cotisation. Ils offrent un concours bénévole.

Les membres *honoraires* ne nous aident que de leurs fonds. En nous donnant 1.000 frs, ils apportent à l'œuvre, en même temps qu'une réelle marque de sympathie, un secours efficace.

Les membres *associés* ne versent que 50 frs. mais ils ne condamnent pas leur porte après, et promettent de nous aider ensuite activement.

N. B. Les cotisations et les dons peuvent être versés en nature, notamment en matériaux de construction, produits d'entretien (peinture, mastic), outils, etc. A tous, merci.

43
Lisez chaque semaine

≡ LA BRETAGNE ≡

A PARIS - EN FRANCE ET DANS LE MONDE

— La plus forte diffusion —
des hebdomadaires bretons

Plus d'un million d'exemplaires vendus chaque année

Abonnement 1 an : 720 fr.

Spécimen gratuit sur demande

114, Champs-Elysées, PARIS

LA MAISON DE LA BRETAGNE

3, Rue du Départ, PARIS (14^e)

(PLACÉ DE RENNES - MÉTRO MONTPARNASSE)

TÉLÉPHONE : DAN 27-00 — C. C. P. 74-44 PARIS

Ouverture : 10 h. à 12 h. et 14 à 18 h. 30
(sauf dimanches et fêtes)

Centre permanent de Renseignements et de Propagande

Séjours en BRETAGNE

Billets de chemins de fer, avions, bateaux,
réservations de places. A Paris : réservations de chambres
et de places de spectacles.

44
Décors Originaux

Haute Qualité

LAINÉ, COTON, LIN.

VÉRITABLE TISSAGE A LA MAIN

Linge d'Autel -:- Tapis d'Eglise -:- Tentures

Services de Table - Descentes de Lit - Tapis et tous tissus.

MEGE-CHOMEL

Fay-en-Bretagne

(Loire Inférieure)

FAITES TOUS VOS ACHATS
CHEZ

DECRÉ

Le Grand Magasin de Nantes

- Déjeûnez -

- Dînez -

- Goûtez -

À son Restaurant sur la Terrasse

45

S. P. A.

Société Protectrice des Animaux
Hôtel de Ville, Vannes

Il y a tant d'animaux malheureux

LE REFUGE S. P. A.

près des abattoirs municipaux

les accueille tous les jours ouvrables
de 9 h. à 11 h. ou de 14 h. à 16 h. (Tél. 500)

**VOUS Y VIENDREZ CHERCHER
LE COMPAGNON QUI VOUS MANQUE**

GARAGE RICHEMONT

CONCESSIONNAIRE "PANHARD"

J. FLOCH

35-40 - RUE RICHEMONT

VANNES

Téléphone 12-10

TOURING CLUB DE FRANCE

Siège Social : 65, avenue de la Grande Armée - PARIS XVI^e

TOUS RENSEIGNEMENTS touristiques, itinéraires,
voyages, séjours, vous seront gracieusement donnés.

TOUS DOCUMENTS DOUANIERS (carnets de pas-
sage, triptyques), licences de camping, vous seront délivrés
immédiatement,

au **Bureau Régional de Rennes** 13, place du Champ Jacquet
Téléphone 72.54

Assurances : MUTUELLE de la VILLE de PARIS Incendie
HELVETIA Accidents -:- UTRECHT Vie

J. GUÉGUIN

Agent Général

30, Avenue Saint-Symphorien

VANNES -:- Téléphone 4-25

446

**La plainte des fous sur la montagne
se mêlera-t-elle au chant de l'Ellé ?**

On veut déshonorer Sainte-Barbe du Faouët

Ici même, dans cette revue, j'ai parlé longuement de Sainte-Barbe du Faouët, ce joyau incomparable, caché comme un nid d'aigle au flanc du rocher.

Je le comparais au palais mystérieux, où la belle endormie attend son prince charmant.

La belle est notre sainte, cette jeune patricienne, qui préféra, comme l'hermine bretonne, la mort à la souillure. Barbara, sainte Barbe, établie là depuis cinq cents ans, par son chevalier, le Seigneur de Toulbodou, miraculeusement sauvé par elle de la foudre.

Elle dort... comme sainte Cécile, sainte Agnès, et toutes ses sœurs fauchées dans leur adolescence.

Le granit breton, patiné par les siècles, s'est paré de lichens gris d'une teinte admirable, pour lui faire une demeure digne de sa grâce et de ses vertus.

Pour elle, il s'est adouci, plié au caprice des sculpteurs de pierre, qui ont orné les portails et découpé les ogives des baies flamboyantes.

Pour elle, les artisans ont dessiné des vitraux brillants des plus belles couleurs.

Pendant près de cinq siècles, les foules sont venues au pardon. Les coiffes immaculées se sont penchées pour la prière. Les grands chapeaux de feutre ou de paille, aux longs rubans de velours, ont quitté les têtes chevelues des pèlerins, recueillis dans une foi profonde.

Chapelle où nos mères ont prié, où nos pères sont venus, quand la mort déjà les avait marqués, comme le bûcheron blesse à l'avance l'arbre qui doit être abattu.

Chapelle où nous avons vu, sur l'immense escalier, les femmes de prisonniers, à genoux pour monter une à une les marches si dures de granit.

Sainte Barbe, effleurée tant de fois par nos lèvres d'enfants, faut-il donc déposer aujourd'hui sur ton visage le dernier baiser que l'on donne à ceux que l'on ne verra plus ?

Sainte-Barbe, fallait-il donc te sacrifier ?

Sur la lande où chante le vent dans les sapins, où les asphodèles se dressent, sveltes et pures, dans la fraîcheur du printemps ; sur la lande où la bruyère vient de sa teinte mélancolique annoncer l'automne, se dresseront bientôt d'énormes cubes de ciment, des bâtiments à la taille et au goût de notre siècle, qui croit souvent, hélas, que la beauté se mesure en milliards.

Un voile de tristesse passera sur nos fronts.

Ces hideurs nous suivront tout le long de la route. Elles domineront le chemin merveilleux, pavé de quartz et de granit. Elles écraseront de leur masse le calvaire, la ravissante maison du garde, le beffroi, la chapelle outragée de leur présence.

Des clôtures indécentes s'érigeront à quelques pas du placître. Comme l'hydre à plusieurs têtes, le cancer s'étendra, injuriant à jamais la calme beauté des lieux.

On voudra fuir, oublier cette maison d'aliénés ; on la retrouvera partout : sur la montagne du Koran, aux Couleries. Fût-elle cachée une minute, la pensée qu'elle est là tuera en nous ce sentiment de parfaite harmonie, de paix, de silence. Le bonheur lui-même semblera vain, et l'espérance illusoire, avec ce pénible rappel de malheur sous les yeux.

J'ai rencontré un celte aux yeux clairs. Un peu de ruban rouge ornait son vêtement. En le regardant, j'ai su qu'il l'avait gagné au combat. Il m'a semblé ici, dans sa tristesse, incarner l'essence même de la vraie Bretagne, celle des chouans, qui ont pris leurs fourches pour défendre les calvaires.

Oh ! morts, qui avez donné votre vie, l'un de vous ne se lèvera-t-il pas pour crier, puisque les vivants se taisent : « Malheureux ! Qu'allez-vous faire de mon pays, qu'allez-vous faire de Sainte-Barbe ? — Vous dites : Nous avons voulu le bien. — Mais l'on s'est moqué de vous. Réveillez-vous avant qu'il soit trop tard ».

Armelle WILTHEW-BOURGOIN
18 Mai 1958

On commence à s'interroger beaucoup en Morbihan, et ailleurs, au sujet de ce curieux projet par la faute duquel chaque contribuable français va être forcé de consacrer à l'enlaidissement de l'un des plus beaux sites de Bretagne deux fois le prix de vente de ce numéro de *Breiz Santél*.

Pour l'établissement de six douzaines d'huîtres dans un coin de grève, on fait solennellement une « enquête de *commodo et incommodo* ». Peut-on imposer d'office l'Hôpital Psychiatrique de Sainte-Barbe du Faouët à toute une population, et, bien mieux, à tous les amateurs d'architecture religieuse de Bretagne, de France, voire de l'étranger ?

(N. d. L. R.).

Saint-Molf contre les collectionneurs

Un lecteur de Loire-Atlantique nous avait fait connaître un nouvel enlèvement de croix par un pieux amateur. Mais cette fois, il semble que l'avantage soit resté aux braves gens qui se sont dressés pour défendre leur bien.

Dernièrement, dans la paroisse de Saint-Molf, entre Herbignac et Guérande, un ancien militaire remarqua la belle croix de Trébrézan. Situé sur un « délaissé de route », rattaché fortuitement à une exploitation agricole il y a un certain nombre d'années, lors d'une rectification de chemin, ce petit monument semblait facilement « escamotable », et le tuteur des propriétaires voisins (qui sont mineurs) ne fit pas de difficultés pour le donner à notre amateur, qui l'emporta discrètement, en se gardant d'aviser la municipalité, ne fut-ce que pour la forme.

À la demande des habitants, indignés, le Maire et son adjoint essayèrent d'obtenir la restitution de la croix, mais se heurtèrent à un refus, comme, dans un cas analogue, l'an dernier, la municipalité de Languidic (Morbihan).

Ici toutefois, plus pieux, ou plus hardis les paroissiens lésés décidèrent de se charger eux-mêmes du travail, et un petit groupe résolu vint reprendre la croix et la ramener à Trébrézan, où elle fut solennellement réinstallée et bénite le dimanche 6 juillet.

Certes, l'affaire n'est pas terminée pour autant, et, sans crainte du ridicule qui risque de l'atteindre, le brave amateur a porté plainte. On sait en effet que « nul ne peut se faire justice à soi-même », et que le procédé des Trébrézanais ne fut pas strictement légal. Mais nous applaudissons à un geste peut-être imprudent, mais bien consolant, à notre époque où la veulerie de trop de gens s'incline devant la rapacité de quelques trafiquants ou parvenus.

Quand les paroissiens de Saint-Molf auront juridiquement, et définitivement, triomphé, peut-être un certain nombre de pirates y regarderont-ils à deux fois avant de continuer le pillage de nos monuments (1).

Gérard VERDEAU.

(1) Voir dernière page de la couverture.

Les Christs en robe de Bretagne

(Suite)

I. Au musée de l'Evêché à Quimper.

Il s'agit également d'une copie de celui de Locmaria.

J. A l'église Sainte-Croix de Quimperlé.

Celui de l'église Sainte-Croix de Quimperlé est d'une facture particulière. On le date généralement du XVII^e siècle. Il est accroché à un pilier à gauche de l'autel. M. Emile Sageret dans son étude sur un livre de Lancelot (1) le décrit en ces termes : « Il (Lancelot) fut enseveli dans l'église monacale, au bas du chœur, près d'un gros pilier, sous les yeux et la protection d'un très grand et très beau crucifix, tout en bois. Cette œuvre remarquable, fort rare spécimen d'un art religieux particulier au XVII^e siècle, que quelques uns disent janséniste, passe pour avoir été exécuté sur sa commande et d'après ses idées ; aussi l'appelle-t-on parfois, aujourd'hui encore, le crucifix de Dom Lancelot. Le Christ, de grandeur naturelle, l'expression douce et sereine, y est entièrement vêtu d'une longue tunique, les bras étendus horizontalement. Cependant, malgré sa grande originalité et son origine traditionnelle, il ne répond guère, semble-t-il, à la conception janséniste ».

Dans le compte-rendu du Congrès de l'Association Bretonne de 1928 qui se trouve dans le même volume que l'article de M. Sageret (2), il est également question de cette statue : « Ce très rare spécimen d'art religieux est, dit-on, le crucifix de Dom Lancelot ; il se trouvait autrefois plus bas à côté de sa dalle funéraire, contre un gros pilier de la nef ».

« A l'un des gros piliers déjà mentionnés, dit le chanoine Abgrall (3), est suspendu un grand crucifix en bois où le Christ est vêtu d'une longue robe à plis tombants. D'après son style, cette sculpture semble être du XVII^e siècle. Mais on doit la considérer comme une copie d'un crucifix analogue datant de la période romane, époque où cette représentation était fréquente ».

(1) Un ancien petit livre classique dont l'auteur est mort à Quimperlé, par Emile Sageret, dans *Mémoires de l'Association Bretonne*, Congrès de Quimperlé 1928, p. 22 sqq.

(2) Association Bretonne. Congrès de 1928, p. XVIII.

(3) *Livre d'Or des églises de Bretagne*. Quimperlé, p. 5.

En réalité, il semble bien que ce Christ n'ait jamais appartenu à Dom Lancelot ; c'est uniquement parce que Dom Lancelot a été enterré au pied du pilier que le Christ lui a été attribué par la suite. Il n'a d'ailleurs rien de Janséniste. Quoique plus récent que les autres Christs en robe de Bretagne, il n'en est pas moins d'une très imposante beauté.

K. Jusqu'à présent celui qui se trouve actuellement dans la sacristie de l'église de Riec sur Belon n'a jamais été décrit. Il était autrefois dans la chapelle N.-D. de Trémor, dans la même paroisse. Le Christ couronné est vêtu d'une tunique très longue, tombant jusqu'aux pieds qui reposent sur la boule du monde. Le bras droit a été recollé à une époque récente. La physionomie, barbue, est noble et calme. C'est certainement l'un des plus beaux du Finistère.

L. Mentionnons pour terminer notre inventaire du Finistère le Christ qui figure à Loctudy, sculpté sur un des chapiteaux du collatéral Sud du chœur. Il n'est pas exactement de la même inspiration que les statues de bois que nous venons de passer en revue, puisque le Christ y est « revêtu d'une tunique ou robe courte, qui couvre les reins et descend jusqu'aux genoux » (1). Il ne s'agit donc pas là du Christ majestueux mais du Divin Crucifié.

II. *Christs des Côtes-du-Nord.*

Ils sont infiniment moins nombreux. On peut citer :

— Le Christ en robe de l'église Saint-Ezéchiél de Lanvézéac (2).

— Un Christ en robe longue du XVII^e siècle à la chapelle Saint-Fiacre du Runfau en Ploubezre (3).

A notre connaissance il n'en existe pas d'autres.

III. *Christs du Morbihan.*

Chose curieuse, il ne semble y avoir aucune statue de bois de Christ en robe dans ce département.

On peut seulement citer, comme se rapportant dans une certaine mesure au sujet qui nous intéresse :

(1) Abgrall, *Architecture Bretonne*, p. 227.

(2) René Couffon, *Répertoire des Eglises et Chapelles du Diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier*, p. 78.

(3) Idem. p. 357.

A. *Le Christ de Carentoir*, qui figure sur une petite croix de bois couverte de cuivre doré, à double traverse, haute de 0^m,20. Le Christ y est couronné, revêtu d'une robe jusqu'aux genoux, à membres grêles ; les yeux et la robe sont émaillés ; neuf trous, circulaires ou ovales, enchassent des pierres précieuses sur le côté principal de la croix ; l'autre côté est orné de fleurons au repoussé (1). D'après M. Auzas (2), ce crucifix date du XIII^e siècle.

B. *Le Christ de Gavr'Inis*, décrit par Rozensweig en ces termes : « Dans l'Île de Gavr'Inis, crucifix de 0^m,25 de longueur environ, en cuivre, de forme byzantine, peu épais, à bras très larges et pattés, ornés des deux côtés de dessins gravés curvilignes ; Christ à membres grêles et anguleux, le corps couvert d'une courte jupe. Au sommet, l'inscription ordinaire mutilée postérieurement par le percement d'un large trou pratiqué pour suspendre l'objet. Il doit provenir d'une chapelle qui s'élevait autrefois dans l'Île même et dont on trouve encore des débris à la ferme où se voit le crucifix (3) ».

A notre connaissance, il n'existe pas de Christ en robe, ni en Ille-et-Vilaine, ni en Loire-Atlantique.

Michel DEBARRY

(A suivre)

**Une heureuse initiative du Comité Départemental
du Tourisme du Finistère :**

Le Concours du placître planté et fleuri

1. Répondant au désir de Monsieur le Préfet du Finistère, énoncé en sa circulaire sur le Tourisme du 30 mars 1956, le Comité Départemental du Tourisme a établi pour l'année 1958, le concours du placître planté et fleuri.

2. Ce concours a pour but d'inciter les communes possédant un placître, d'où le cimetière a été retiré, à le planter et à le fleurir, rendant par ce fait plus agréable l'aspect de leur localité.

(1) Rozensweig, *Diction. Archéologique du Morbihan*, p. 182.

(2) *L'orfèvrerie religieuse bretonne*, p. 47.

(3) Rozensweig, *Op. cit.* p. 232.

3. Ne seront retenus en l'année 1958 que les placitres d'églises paroissiales.

Les chapelles pourront, ultérieurement, être présentées pour une autre compétition.

4. La note attribuée à chaque décoration sera fonction de son aspect esthétique, de son entretien, mais non de son caractère luxueux. Cette décoration devra correspondre à l'esprit du monument et de la région. Elle ne devra pas affadir l'ensemble architectural en devenant un pastiche de square :

5. Un certain nombre de fleurs et d'arbustes sont particulièrement recommandés :

Hortensia : fleur rose foncé, rouge foncé, bleu ciel, bleu foncé.

Genet d'Espagne : fleur jaune.

Laurier fleur : fleur blanche.

Rhododendron : fleur mauve.

Spirée : rouge, rosée, blanche.

Vilburneum : fleur boule de neige.

Houx vert à boules rouges.

Azalée de pleine terre.

Troène.

Laurier palme.

Fusain vert, fusain panaché.

Eleagnus argenté, eleagnus panaché de jaune.

Pito sporum à feuilles vertes.

Dans certains cas, si l'espace disponible est suffisant, des plantations d'arbres sont souhaitées : tilleuls, ormes, marronniers, etc...

L'emploi de parties gazonnées est aussi conseillé.

6. L'ornementation florale devra être effectuée de façon durable et soigneusement entretenue pendant la belle saison, et notamment pendant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre.

7. En raison de la différence de valeur existant entre les diverses églises du Finistère, trois classifications ont été opérées :

a) placitres des églises classées.

b) placitres des églises inscrites.

c) placitres des églises ordinaires.

Au sein de chacune de ces classifications deux séries sont établies :

- 1) placitres déjà plantés d'arbres et d'arbustes.
- 2) placitres nus avant le lancement du concours.
8. Par suite de la réglementation des monuments et des sites classés ou inscrits, les projets concernant ceux-ci devront être soumis à l'approbation de l'Architecte Départemental des Bâtiments de France.
9. Les récompenses qui seront attribuées comprennent un total de 240.000 francs de prix se répartissant ainsi :

	1) déjà plantés d'arbres et d'arbustes	2) nus avant le concours
a) placitres d'églises classées :		
	1 ^{er} prix 35.000 fr.	1 ^{er} prix 45.000 fr.
b) placitres d'églises inscrites :		
	1 ^{er} prix 35.000 fr.	1 ^{er} prix 45.000 fr.
c) placitres d'églises ordinaires :		
	1 ^{er} prix 35.000 fr.	1 ^{er} prix 45.000 fr.

Ces prix seront attribués du 1^{er} au 10 août 1958.

10. Le Jury comprendra : Sous la Présidence d'honneur de Monsieur le Préfet du Finistère, Monsieur le Président du Conseil Général et Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon. Monsieur l'Architecte en Chef des Monuments Historiques pour le Finistère, Monsieur l'Architecte Départemental des Bâtiments de France, Monsieur l'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, Monsieur le Président du Comité Départemental du Tourisme, Monsieur le Président de la Commission Diocésaine d'Art Sacré, Monsieur l'Ingénieur Principal des Eaux et Forêts, Monsieur le Président du Syndicat des Horticulteurs, Monsieur le Délégué Départemental au Tourisme, et une délégation de la Commission des Sites du Comité Départemental du Tourisme.

11. Pour tous renseignements s'adresser au Comité Départemental du Tourisme du Finistère, Préfecture de Quimper.

Aux « Amis des Oratoires »

Nous avons reçu dernièrement le compte-rendu de la dernière assemblée générale de la vaillante Association provençale, qui s'est étendue à toute la France et compte mainte-

nant plus de 1100 membres actifs. Au cours de l'année dernière un grand nombre de ces petits monuments ont été recensés, restaurés ou érigés, tant dans le midi qu'en Seine-et-Oise notamment. Rappelons à ceux que la question intéresse plus particulièrement que sont maintenant en vente au Siège sociale (6, rue Ancienne Madeleine, Aix-en-Provence, B.-du-R., C. C. P., Marseilles 319-14) les ouvrages suivants : *Les Oratoires de Provence*, par Pierre IRIGOIN, nombreuses illustrations et carte, 350 fr. ; *Inventaire des Oratoires des Bouches-du-Rhône*, P. IRIGOIN, illustr. carte, 350 fr. ; *Inventaire des Oratoires du Var*, L. HENSELING et P. IRIGOIN, illustr. carte 350 fr. ; *Les Oratoires des Alpes Maritimes*, illustré, 100 fr. ; *Carte régionale des Oratoires de Provence*, 100 fr. ; *Cartes départementales* (Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Var), 50 fr. ; Série de 10 cartes postales, grand format, noir mat, la série 150 fr.

Le 5 Mai dernier, nous avons eu le grand regret de perdre un ami fidèle, et ardent, dans la personne de M. l'abbé Yves Calvary, mort à l'hôpital de Quimper après une longue maladie.

Ancien élève des séminaires de Pont-Croix et Quimper, licencié en théologie au Séminaire Français de Rome, il avait été ordonné en 1937, et avait célébré sa première grand' messe dans sa paroisse natale de Coray en Juillet 1938. Libéré, déjà ébranlé dans sa santé, en 1940, il fut professeur d'histoire et de géographie à Saint-Louis de Brest, où, comme partout où il passait, il se fit remarquer par son exceptionnelle valeur. En 1950, revenu d'un séjour d'un an au sanatorium du clergé, à Thorenc, il était nommé à l'école Saint-Yves de Quimper, où, après un bref rectorat à Commana, il devait épuiser ses dernières forces.

Les activités de M. l'abbé Calvary ont toujours largement débordé le professorat (encore que, tout en obtenant plusieurs certificat de licence d'histoire, il ait enseigné l'histoire, la géographie, l'allemand, et l'italien, et se soit intéressé à l'histoire naturelle, à la philosophie, à l'anglais, à la langue bretonne). A ses moments de congé, il prêchait, en français



OFFICE BRETON DU TOURISME

Adresse Postale : Office Breton du Tourisme, Nantes

Membres Perpétuels 10.000 frs

Membres à l'Année 2.500 frs

Abonnements seuls 500 frs

Règlements en chèques bancaires, ou C. C. P. NANTES 6.63.82

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Economique, Culturelle, Touristique

CAHIERS ARVOR

JAOUEN

2, Straed ar Roue Gradlon

18, Bali Kergelen

2, Rue du Roi Gradlon

18, Boulev. de Kerguelen

Kemper

Lien gwiadet gant an dorn

Tissage breton à la main

Priaj ha krag Kemper

Faïences et grès de Quimper

Kabigou Glao

Kabigs imperméables

Levriou Brezonek

Livres Bretons

“ AUX TRAVAILLEURS ”

André RAUD

22, Rue des Vierges

-:-

VANNES

Confection pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

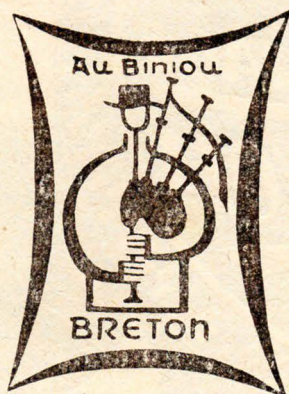
Prix Modérés

Confection pour Dames

14, Place Gambetta — VANNES



56
SANDALES, BOTTILLONS....



..... SANS HÉSITATION.

LIBRAIRIE GRASLIN

A. BELLANGER

1, Rue Voltaire -:- NANTES

ACHATS et VENTES

Livres anciens toutes époques

Ouvrages sur la Bretagne

Catalogue sur demande

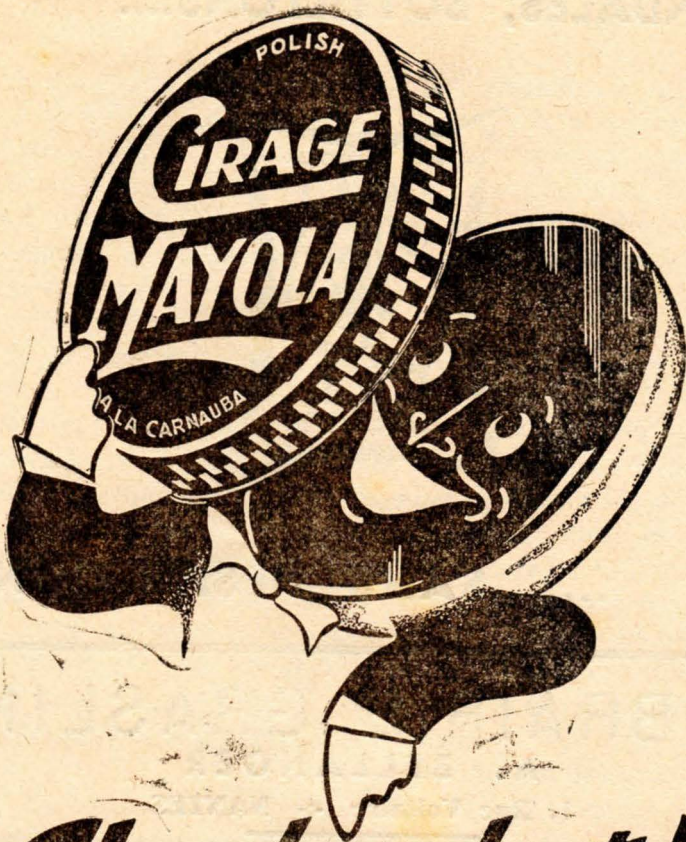
GALERIE D'ART MICHEL COLUMB

18, Rue Lafayette -:- NANTES

Grand choix de Céramiques

Tissages Bretons à la main

Véritable « Kab-Gwenn »



Quel éclat!

Couverture :

Sainte-Barbe du Faouët.

comme en breton, carêmes, retraites, récollections, faisait aux pardons les sermons de circonstance, organisait des fêtes folkloriques, se passionnait pour l'histoire locale, l'archéologie, la littérature celtique. C'est ainsi qu'il fut amené à connaître *Breiz Santél*, et à militer pour la cause des monuments religieux, dont l'abandon, comme il le disait avec tant de justesse, ne peut que couper le peuple de Dieu, tant en ruinant les habitudes de piété qu'en laissant disparaître l'amour du Beau. Partisan du maintien des pardons, fut-ce dans les ruines, il réussit il y a deux ans, avec son confrère de Leuhan, à rétablir le pardon de Saint Jean, suscitant chez tous, croyants comme sceptiques, un élan de bonne volonté et de foi. Il comptait, continuer dans cette voie, ranimant chaque année un sanctuaire oublié.

La mort l'aura empêché de rester parmi nous, matériellement du moins. Mais son travail ne peut être perdu, ni son exemple être oublié, de qui que ce soit, prêtre ou fidèle, tandis que, nous le souhaitons, la reconnaissance de tous ceux auquel l'abbé Calvary fit le bien sans compter, adoucira un peu la douleur de sa mère qui n'avait plus que lui au monde.

G. V.

Le 15 juin dernier, en la chapelle du Carmel de Kerhuon, Mgr Vincent Favé a donné l'ordination sacerdotale au Révérend Père Joseph, cistercien trappiste de l'Abbaye N.-D. de Timadeuc, et à son frère l'abbé Hervé de Parcevaux, *Breiz Santél* présente tous ses vœux de long et fécond ministère à chacun des deux jeunes prêtres dans la voie qu'il a choisie et s'unit à la joie de leurs parents, M. et Mme Joseph de Parcevaux de Tronjoly, fidèles abonnés de notre revue.

C'est également avec beaucoup de joie que nous avons appris l'ordination de notre collaborateur, le Père Gérard Viaud, de la Société des Missions Africaines, qui l'a reçue le 25 juin, à Lyon, des mains de Mgr Collin, Vicaire Apostolique de Port-Saïd. Ceux d'entre nous qui auront pu assister à sa première grand'messe, le 6 juillet, à Guérande, lui auront offert tous nos vœux. Nous nous faisons ici l'interprète de tous ceux qui ont été retenus ailleurs et de tous les amis de *Breiz Santél*.

Saint-Molf contre « les collectionneurs »

La croix de Trébrézan venait d'être réédifiée dans son cadre séculaire quand, dans la soirée du 5 juillet, on apprit que plusieurs habitants de Saint-Molf étaient cités d'urgence devant le Tribunal des référés, à la requête de M. Pichelin, qui sollicitait du magistrat la mise sous séquestre de la croix et l'interdiction, au besoin par la force publique, de la cérémonie projetée. Commencée dimanche à 11 h. l'audience devait se prolonger jusqu'à 12 h. 45 sans que le Président Héraud ait pris de décision au terme des débats. La cérémonie eut donc lieu l'après-midi, et fut d'autant plus émouvante. Après la belle allocution de M. l'abbé Mercier, curé de Mesquer, M. l'abbé Diot, curé de Saint-Molf bénit la croix sur son nouveau socle, avant qu'une vieille femme, en coiffe à pignon, chante la Passion, comme on le faisait naguère, fidèlement, devant ce calvaire qui fut toujours l'objet d'un culte spécial dans la paroisse. Et comme au soir de la Passion, où une cérémonie traditionnelle avait lieu, un feu y fut allumé le soir, et la Passion à nouveau psalmodiée.

De nombreuses personnalités de la région avaient tenu à venir à cette bénédiction. Citons notamment M. Niget, maire, M. Lubert, adjoint, la plupart des conseillers municipaux, M. Pierre de la Condamine, Mme de Kerguennec, Mme Jean Horeau, M. Jacques Cholet, etc. Etroitement solidaire des habitants de Saint-Molf dressés pour la défense de leur croix, le Mouvement pour la Protection des Monuments Religieux Bretons était notamment représenté par le Dr Pasquier, le sculpteur Fréour, M. Le Corre, d'autres adhérents, retenus au loin, n'ayant pu qu'envoyer des lettres de sympathie.

Puisse l'énergique réaction de ces chrétiens lésés donner à réfléchir tant aux collectionneurs sans scrupules qu'aux populations trop facilement résignées, et aux pouvoirs publics, qui se doivent de faire enfin quelque chose pour que la cupidité de quelques uns ne puisse continuer à priver tout un peuple des souvenirs de ses aïeux.